



HAL
open science

METAFORT - Mutations des activités, des espaces et des formes d'organisation dans les territoires ruraux

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. METAFORT - Mutations des activités, des espaces et des formes d'organisation dans les territoires ruraux. 2012, VetAgro Sup, Institut national de la recherche agronomique - INRA, Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture - IRSTEA, AgroParisTech - Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement. hceres-02034782

HAL Id: hceres-02034782

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034782v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
Mutations des activités, des espaces et des formes
d'organisation dans les territoires ruraux
Métafort
sous tutelle des
établissements et organismes :
VetAgro Sup
Cemagref / Irstéa
Inra
AgroParis Tech

Mars 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Nom de l'unité : UMR Métafort (Mutations dEs acTivités, des espAces et des Formes d'ORganisation dans les Territoires ruraux)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 1273

Nom du directeur : M. Dominique VOLLET

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean LOSSOUARN, AgroParis Tech, France

Experts :

M. Olivier CREVOISIER, Université de Neuchâtel, Suisse

M. Marc GALOCHET, Université d'Artois, France

M. Jean-Claude GERMON, Inra, Dijon, France

M. Jean-Paul METAILLE, CNRS-Université de Toulouse 2, France

M. Charles-Henri MOULIN, Montpellier SupAgro, France

Mme Maryline PEYREFITTE, Université de Bordeaux 4, France

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Claude MARANGES

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Patricia GURVIEZ, AgroParis Tech

M. Marc GUERIN, Cemagref / Irstéa

M. Jean-Marc MEYNARD, Inra

M. Etienne JOSIEN, VetAgro Sup



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

Toutes les conditions matérielles et d'organisation ont été réunies pour que la journée de visite de la commission du 7 mars 2012 se déroule au mieux, dans les locaux de VetAgro Sup, campus de Lempdes.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'unité a été créée officiellement le 1^{er} janvier 2005, au terme d'une dynamique initiée à partir de 2002 par 7 équipes clermontoises de recherche et d'enseignement supérieur, alors mono-institutionnelles. Elle s'est depuis structurée en 3 équipes, pluridisciplinaires et inter-institutionnelles. Elle est basée en Auvergne, sur 3 sites de l'agglomération clermontoise : campus de Cézeaux à Aubière, Centre Inra de Theix, campus agronomique de Clermont.

Son domaine d'activité s'est organisé et structuré autour d'un projet de recherche concernant les dynamiques des territoires ruraux, plus précisément « les interactions entre dynamiques des systèmes de production consommateurs d'espaces et dynamiques territoriales ». Pour cela, les questions scientifiques traitées se situent majoritairement aux interfaces des sciences biotechniques et des sciences humaines et sociales. Elles bénéficient des concours de disciplines variées : agronomie, zootechnie, écologie, géographie, économie, sciences de gestion, sciences politiques.

Ce projet de recherche est aussi conçu pour permettre à l'UMR d'articuler des missions de recherche, d'enseignement supérieur et de formation, d'accompagnement des acteurs socio-économiques et d'appui à la décision publique. En cela, il reflète également la diversité des statuts : chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs nombreux et relevant soit du ministère de l'Agriculture soit des corps de recherche. En matière de formation, l'UMR est fortement impliquée, notamment à VetAgro Sup et dans les deux Universités clermontoises (Université d'Auvergne et Université Blaise Pascal), à AgroParis Tech via son Centre de Clermont-Ferrand. Elle est rattachée à 3 Ecoles doctorales : Abies (Paris), Droit, économie, gestion (Clermont), Lettres, Sciences humaines et sociales (Clermont).

- Equipe de Direction :

M. Dominique VOLLET (Irstéa), Directeur

M. Stéphane INGRAND (Inra), Directeur adjoint, responsable de l'équipe SELECT

Mme Sylvie LARDON (Inra / AgroParis Tech-Engref), Directrice adjointe, responsable de l'équipe CFORT

M. Yves MICHELIN (VetAgro Sup), Directeur adjoint, responsable des transversalités.

Mme Nadine TURPIN (Irstéa), Directrice adjointe, responsable de l'équipe EIDER



- Effectifs de l'unité :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	11	12
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	5	5
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	3+2+8	4+2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	27	34
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	7	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	14	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	15



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

Le positionnement de l'unité sur les dynamiques territoriales est très clair et pertinent compte tenu des multiples enjeux qui s'y rattachent et des possibilités qu'il offre de faire collaborer les apports et méthodes de disciplines variées.

Les personnels concernés s'y sentent et s'y impliquent bien, par delà la multiplicité des statuts et des tutelles administratives. Le style de direction appliqué est rationnel, bien admis et efficace.

La structuration en 3 équipes a fait la preuve de sa viabilité, tandis que l'importance accordée aux transversalités dans l'animation scientifique est très judicieuse compte tenu de l'étendue et de la complexité du champ de recherche et de la diversité des disciplines représentées. On peut dire que l'unité aborde favorablement une phase de consolidation de ses démarches et de ses acquis.

Toutefois, l'unité ne s'est pas dégagée, à ce jour, d'une vision un peu localiste : on y étudie et compare des territoires, des lieux différents. Mais la réflexion pourrait aller plus loin dans une direction « multilocale », pour valoriser les apports de regards croisés entre territoires différents. Enfin, mais il faut aussi y voir une contrepartie à sa jeunesse, à l'étendue des champs disciplinaires qu'elle mobilise comme à la diversité des statuts de ses personnels, l'unité conserve une marge significative d'élévation de son niveau de publications.

- Points forts et opportunités :

L'Unité Métafort s'est construite sur des initiatives parties de la base, et non à partir d'impulsions émanant des tutelles, qui ont alors endossé le projet ; certainement est-ce là un facteur très positif pour l'engagement de l'ensemble des agents, qui apparaît très fort.

Le fait d'avoir 4 tutelles aurait pu constituer une difficulté. En fait, il apparaît que le collège de direction a appris à en jouer, et exploite au mieux les concordances de ses projets avec ceux de l'une ou l'autre des 4 institutions de rattachement, les possibilités d'accueil pour des postes temporaires...

L'animation scientifique mise en œuvre a montré son efficacité pour créer une dynamique collective de recherche, établir des ponts entre les équipes, et par là susciter un esprit d'unité. L'UMR apparaît aujourd'hui dans une phase de stabilisation après une étape de maturation organisationnelle, en passe de pouvoir donner la pleine mesure de sa créativité et de sa capacité de production scientifique. Les programmes de recherche dans lesquels elle est actuellement engagée doivent lui permettre de traduire pleinement ses potentialités, débouchant sur des soutenances de thèses et d'HDR, et sur des publications de qualité.

Par ailleurs, l'insertion de l'UMR dans les dispositifs d'enseignement supérieur, niveaux Master et doctorat, est bonne ; il en est de même pour les dispositifs de formation professionnelle des acteurs du développement ; ses résultats en recherche doivent donc contribuer efficacement à irriguer les contenus et les démarches de formation.

- Points à améliorer et risques :

L'unité conserve une marge de progrès claire pour ce qui est des échanges, des collaborations entre équipes ; elle doit avoir l'objectif de faire se croiser davantage les différents axes de recherche qui structurent son projet.

Cela devrait l'aider à élever le niveau de ses publications, ce que son capital humain et la qualité de son animation scientifique mettent à sa portée.

Elle doit créer les conditions pour que les chercheurs qu'elle accueille en post-doctorat puissent valoriser leurs travaux antérieurs par des publications, ce qui suppose qu'ils ne soient pas accaparés à plein temps par les projets en cours dans l'UMR.

L'UMR peut, vraisemblablement, accroître l'efficacité de son action et de son rayonnement à l'international, en recherchant davantage de cohérence dans les relations d'échange et de partenariat qu'elle établit et entretient. Elle en affiche la volonté dans son projet, et doit être encouragée en ce sens.



Parmi les risques à prévenir, il y a l'intention annoncée d'AgroParis Tech de se retirer des tutelles de l'UMR, et de se replier sur une position de simple convention de collaboration. L'institution affirme cependant que cela n'implique pas une réduction de ses moyens dans l'UMR ; cela concerne notamment des enseignants-chercheurs contractuels.

Par ailleurs, il y a aussi plus largement les incertitudes de maîtrise du devenir des personnels contractuels, du fait des réglementations sociales : au-delà de 6 ans, les contrats devraient devenir des CDI, mais cela peut se révéler incompatible avec les politiques nationales de gestion des emplois publics.

- **Recommandations :**

Une première recommandation est de chercher à croiser plus systématiquement les axes de recherche au sein de l'unité. Cela paraît hautement souhaitable pour franchir un nouveau bond qualitatif en recherche, pour accroître le nombre de publications partagées entre équipes, et devrait contribuer à élever le niveau d'impact de ces publications.

De ce point de vue, l'unité devrait s'interroger sur le fait de savoir si elle tire tout ce qui est possible des transversalités mises en place pour assurer son animation scientifique. Celle-ci a manifestement bien fonctionné ces dernières années. Mais, maintenant que chaque équipe a affirmé son identité, précisé ses méthodologies, établi son mode de fonctionnement, assigner des objectifs complémentaires aux transversalités fournirait un moyen de franchir une nouvelle étape pour consolider la dynamique collective. Sur l'une ou l'autre au moins des transversalités : action collective et résilience, l'unité devrait avoir une politique volontariste pour aller au-delà de l'animation scientifique. Cela pourrait prendre des formes du type :

- . multiplication de publications inter-équipes, en partant des acquis des divers projets, thèses...
- . coordination d'un ouvrage
- . organisation d'un colloque
-

Une autre recommandation serait de considérer systématiquement les jeux d'échelles spatiales, en prenant appui sur les terrains variés d'intervention. Cela aiderait à construire la vision « multilocale » précédemment évoquée, qui ferait ressortir davantage les apports propres de chaque équipe, d'une part, et enrichirait la vision du territoire et son contenu, d'autre part.

- **Données de production :**

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	11
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	9
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	78
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	1 (+2)
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	8 (+10)

Sur la période 2006-2011 l'UMR a produit 1385 publications, dont : 245 ACL, 175 ouvrages ou directions d'ouvrages, 26 conférences invitées, 239 communications à colloques internationaux. Les publications de rang A ont atteint leur maximum en 2008 (55, dont 34 ACL), puis connu un fléchissement en 2009 et 2010, avant de remonter nettement en 2011 (48, dont 26 ACL). Par ailleurs, le nombre de publications impliquant au moins deux équipes s'est accru de 32 en 2006–2007 à 61 en 2010-2011.

78 % des chercheurs et enseignants-chercheurs sont producteurs, ainsi que 50% des ingénieurs. Mais on verra plus loin que sur ces critères les situations diffèrent assez nettement selon les équipes.



3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'unité Métafort s'est constituée pour traiter des questions en rapport avec les changements dans les territoires ruraux. Cela l'amène à travailler de façon quasi permanente aux interfaces des sciences biotechniques et des sciences humaines et sociales. Cela lui est possible du fait des disciplines représentées en son sein : agronomie, zootechnie, écologie, géographie, économie, sciences politiques et sciences de gestion.

Du coup, son champ de recherche est vaste. L'organisation de l'unité en 3 équipes pluridisciplinaires, d'une part, la mise en œuvre efficace d'une animation scientifique judicieuse autour de questions transversales, d'autre part lui permettent de valoriser ce positionnement territorial.

L'entrée par le territoire, ou l'inscription dans le territoire, lui fournit en effet le moyen de fédérer un ensemble d'approches diversifiées, allant depuis les trajectoires d'évolution des systèmes d'élevage, avec les changements dans l'organisation du travail chez les éleveurs, et les liens entre élevage et territoire, jusqu'à la territorialisation de l'action publique, ou la gouvernance des territoires, en passant notamment par les mutations des espaces ruraux ou périurbains, l'identification de leurs déterminants... Cela rend l'UMR capable, par exemple, d'évaluer des scénarios de développement, en mobilisant des modèles de fonctionnement d'exploitations agricoles, des typologies d'exploitations, la construction d'indicateurs avec les acteurs, et des modes judicieux de représentation des résultats.

Mais, d'un autre point de vue, cela rend aussi l'unité capable de travailler avec une diversité d'acteurs, depuis les acteurs socio-économiques présents sur le territoire, jusqu'aux acteurs en charge des politiques publiques. Or, la réorganisation en France des services de l'Etat a comme conséquence que certains de leurs agents ne savent pas bien ce qu'est le territoire, ce qui justifie l'investissement de l'équipe CFORT dans des dispositifs de recherche-formation-action en ingénierie du développement territorial durable. Il y a donc à la fois de l'originalité et de la cohérence dans les démarches scientifiques mises en œuvre par l'UMR, dont les sollicitations qui lui sont adressées montrent bien l'intérêt.

On remarque cependant que les équipes EIDER et CFORT abordent les questions territoriales à partir de « postures » différentes : la première entrant préférentiellement par les dynamiques à l'œuvre, la seconde par les acteurs du territoire. Sans doute, ainsi que les intéressés l'ont exprimé devant le comité d'experts, est-il « plus aisé de travailler ensemble entre collègues partageant une même posture », ce qui fait d'ailleurs que les deux équipes considérées sont susceptibles de travailler sur de mêmes objets de recherche, la première à partir des dynamiques, la seconde à partir des acteurs. On peut voir là, vraisemblablement, le reflet d'une histoire encore brève de l'unité Métafort, avec comme corollaire une marge de progrès clairement identifiable, et probablement relativement aisée à franchir.

Du point de vue de la qualité scientifique, le niveau est bon.

La production « académique » est de 2 ACL / an / produisant (245 ACL / 20 producteurs / 6 années). C'est bon du point de vue quantitatif ; d'un point de vue qualitatif, c'est correct, et avec une amélioration en cours du facteur d'impact des revues dans lesquelles l'unité publie. La coordination d'ouvrages et la coordination de projets nationaux et européens sont aussi gages de reconnaissance de la qualité scientifique des travaux de l'unité, avec une bonne répartition entre plusieurs scientifiques.

La production à visée opérationnelle est également de très bonne qualité, ce qui est important pour des institutions de recherche finalisée comme l'Inra et l'Irstea. L'unité a développé et diffusé des outils divers (autour du travail en élevage, du paysage...), dont l'utilisation dépasse largement le cercle des formations auxquelles l'unité contribue. Ces outils sont utilisés par différentes organisations et institutions (OPA pour le travail en élevage, Chambres d'Agriculture, CAUE pour l'analyse du paysage...), qui leur confèrent une validité par l'usage.

L'unité conserve clairement une marge de progrès pour les supports de sa production scientifique, la situation étant d'ailleurs différente d'une équipe à l'autre, ainsi que cela est indiqué plus loin. Cela devrait être un de ses objectifs majeurs pour le nouveau quinquennat engagé, et doit être à sa portée du fait de la qualité intrinsèque de ses travaux, d'une part, des acquis de son fonctionnement collectif, d'autre part. Un accroissement des échanges entre équipes, pour un croisement plus systématique de leurs axes de recherche, apparaît pour cela indispensable.



Les relations contractuelles sont diversifiées, et se traduisent concrètement dans les origines de financements. Les travaux de l'UMR «perfusionnent» dans les programmes et les cursus des établissements d'enseignement associés, tandis que, plus largement, elle indique vouloir s'impliquer de façon volontariste dans les activités du pôle universitaire clermontois, particulièrement via le nouvel IADT (Institut d'Auvergne du Développement des Territoires). Pour l'accompagnement des acteurs du développement territorial, l'unité se veut proactive en promouvant l'utilisation des outils (géographiques, notamment) qu'elle a contribué à créer.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'UMR s'est fait sa place en recherche, aux plans régional, national et international. Elle est clairement repérée aujourd'hui dans les contextes clermontois et d'Auvergne ; elle est en relations bien établies avec différentes unités en France ; elle a affirmé sa présence dans les programmes et manifestations internationaux.

Elle a organisé deux colloques scientifiques internationaux : IFSA (International Farming Systems Association) en 2008, ASRDLF (Association de Science Régionale de Langue Française) en 2009.

Elle a coordonné, ou coordonne, plusieurs projets de recherche, tels le programme européen PRIMA (Prototypical policy impacts on multifunctional activities in rural municipalities, 7^{ème} PCRD, 2008 -2001), les programmes ANR-ADD Trans (Transformations de l'élevage et des dynamiques de l'espace), ANR-Systerra Mouve (Interactions élevage territoire dans la mise en mouvement de l'intensification écologique), le projet DIVA3-Alligator (évaluer les trames verte et bleue) du Ministère de l'écologie, des programmes PSDR. Elle a participé ou participe à de nombreux projets, Seamless (System for agricultural and environmental modelling : linking european science and society), projet européen CATCH-C (pratiques agricoles et lutte contre le changement climatique), projet ANR-Systerra O2LA (Organismes et organisations localement adaptés), des projets CASDAR, PSDR... On peut donc dire que l'unité a su se placer favorablement dans les appels d'offre, faire preuve de réactivité et de capacité créatrice.

D'autre part, elle s'est impliquée dans l'accompagnement et l'évaluation des politiques publiques en matière territoriale.

L'UMR a établi des collaborations suivies avec des institutions de recherche et/ou d'enseignement supérieur étrangères, notamment les Universités de Wageningen, Pise, Evora, Montréal, Québec, Royale du Cambodge.

L'unité a attiré durant le quadriennal 2006-2010 8 post-doctorants, dont 4 étrangers, puis 3 autres depuis l'été 2010 ainsi que 10 nouveaux doctorants.

Les ressources budgétaires de l'unité ont régulièrement cru de 2006 à 2011, passant approximativement de 750 à 1200 k€, avec une diversité des sources de financement et une part très prépondérante des contrats externes. Sur cette période, les origines des ressources se décomposent en moyenne en : 24% des ministères, 21% des agences (y compris l'ANR), 17% de l'Union Européenne, 13% des collectivités territoriales, 13% du PSDR Auvergne et 12% des expertises et conventions avec le privé.

- **Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :**

L'organigramme de l'unité est très cohérent au regard de son organisation en équipes, de ses attaches institutionnelles et de ses 4 tutelles. Le collège de direction a su impulser une vie collective, créer chez ses agents un clair sentiment d'identification à l'UMR. Elle a mené à bien le changement d'organisation impliquant le passage de 7 équipes mono-institutionnelles à 3 équipes pluridisciplinaires et inter-institutionnelles. Le fonctionnement de l'unité est visiblement très apprécié, bien vécu, par l'ensemble de ses agents, indépendamment de leurs statuts et institutions de rattachement.

L'animation scientifique mise en oeuvre apparaît assez exemplaire. Les deux assemblées générales annuelles, le séminaire mensuel nourrissant les échanges entre équipes, les ateliers d'écriture en français ou en anglais (« publicotron »), le site internet spécifique metafort.fr, y participent très activement. Mais il faut souligner la pertinence, au regard de la diversité des objets et de la multiplicité des disciplines représentées, de la place spécifique accordée aux questions de transversalité dans la vie scientifique de l'unité, et saluer la mission assignée à un directeur adjoint d'en assurer l'animation.



L'unité a su s'impliquer fortement dans les activités d'enseignement, à VetAgro Sup et à AgroParis Tech où ses travaux irriguent les contenus du cursus des ingénieurs, dans les deux universités clermontoises notamment via le Master DTNR (« Développement des territoires et nouvelles ruralités ») qu'elles ont coproduit et qui est co-habité entre elles, VetAgro Sup et AgroParis Tech ; le bilan avance 400h d'enseignement au-delà du quota de service des enseignants-chercheurs de l'unité. Ses activités d'enseignement s'étendent à l'international : programme Erasmus Landscape ambassador, Winter school in landscape agronomy.

- **Appréciation sur la stratégie et le projet :**

Actuellement, l'unité formule son projet scientifique autour d'une « ambition commune » à ses 3 équipes et à ses membres : « Produire des connaissances et des outils, et des méthodes d'analyse et d'accompagnement des transformations des territoires ruraux ». Chacune de ses équipes en déduit un objet de recherche propre, en privilégiant un « angle d'attaque » particulier :

- . Pour SELECT, Transformation des systèmes de production agricole, en y entrant particulièrement par les capacités d'adaptation ;

- . Pour EIDER, Transformation des usages et activités des territoires ruraux, en y entrant principalement par les mécanismes de l'intervention publique ;

- . Pour CFORT, Transformation des formes d'organisation, en y entrant par les dispositifs d'ingénierie territoriale.

Trois thèmes transversaux sont clairement identifiés, en vue d'assurer une animation scientifique, et de promouvoir les échanges et collaborations entre équipes :

- . L'utilisation de l'espace
- . Les enjeux environnementaux et la résilience
- . L'action collective.

Ainsi formulé, le projet est clair, cohérent avec la structuration en équipes, pertinent au regard des questions qui se posent aujourd'hui. Il s'appuie sur les acquis des années récentes : organisation du travail et animation collective, expérience de participation et coordination de projets, démarches participatives... Il bénéficiera d'une réelle politique d'affectation des moyens, dont on doit créditer l'unité : cf le paragraphe « gouvernance » ci-dessus. Il entend conforter deux des axes scientifiques de VetAgro Sup (développement des territoires, adaptation des systèmes de production), répondre au défi « Eau et territoires » de l'Irstea tout en contribuant à son appui aux politiques publiques, contribuer aux champs thématiques « Transformations des systèmes socio-techniques en agriculture » et « Gouvernance des territoires et systèmes socio-techniques » de l'Inra-Sad, développer les approches d'ingénierie territoriale dans AgroParis Tech. Bien sûr, il a en vue d'approfondir les liens avec les dispositifs de formation initiale et continue, notamment dans VetAgro Sup et AgroParis Tech.

Ce projet est raisonnablement ambitieux, compte tenu des moyens disponibles, de nature à permettre à l'unité de consolider ses acquis, ses démarches et méthodologies. Il doit lui permettre d'exprimer sa capacité de créativité. Son originalité tient à la fois à l'étendue des questions traitées d'une part, à la multiplicité des disciplines engagées, et à la diversité des postures de recherche.

Les éléments de risques que l'on voit sont notamment :

- . La difficulté pour certains types de travaux de l'unité à se traduire en publications de rang A
- . Le simple prolongement d'attitudes ou habitudes de travail rodées ces dernières années, et qui aurait pour conséquence que toutes les potentialités sous-jacentes au croisement des axes de travail au sein de l'unité ne s'exprimeraient pas.



4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

- Intitulé de l'équipe et nom du responsable :
SELECT, M. Stéphane INGRAND
(SELECT : Systèmes d'ELevage, Coordinations, Territoires)
- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	4	4
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	3	3
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	1	
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	12	12
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	7	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	3

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'équipe SELECT a construit son identité en explorant les modalités et déterminants des transformations des systèmes d'élevage, en lien avec les spécificités territoriales, et avec l'objectif d'aider à l'accompagnement de ces transformations. C'est une thématique de recherche à la fois vaste, et qui prend à bras le corps un ensemble d'enjeux importants dans le contexte actuel, aussi bien dans les pays développés que dans les pays en voie de développement.

Elle dénombre 572 publications sur la période 2006-2011, dont 93 ACL, 60 ouvrages ou directions d'ouvrages, 13 conférences invitées, 89 communications à colloques internationaux. Dans cet ensemble, elle compte 116 publications de rang A, dont 10 ont impliqué 15 co-auteurs étrangers. Le rythme annuel des publications de rang A a connu une progression assez régulière. Sur la même période, 6 thèses et 1 HDR ont été soutenues dans l'équipe.

Il est clair que l'équipe SELECT a acquis la maîtrise de son champ de recherche, qu'elle a consolidée par son implication forte dans un ensemble de projets qui ont remporté des appels d'offre, et lui ont permis de nouer et consolider des partenariats intéressants, y compris à l'étranger.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe de recherche dans son environnement :**

L'équipe SELECT a su se placer dans un ensemble de projets de recherche ambitieux. Citons les projets ANR Discotech, Trans, Mouve, O2LA, Prolaiterr (elle a coordonné les 3 premiers et va coordonner le dernier), le PSDR Valprai (2007-2011), le RMT Travail, le projet SHS Région... Cela l'a conduite à nouer des relations avec des institutions étrangères, s'inscrivant bien dans la volonté du partenariat Inra-Cirad d'accroître la présence de la recherche agronomique française à l'international : aux Pays Bas (Wur), en Amérique latine (Brésil, Uruguay), en Afrique (Sénégal), en Asie (Vietnam).

Sur la période 2006–2011, l'équipe a attiré 2 post-doctorants, 54 étudiants en stage de Master ou d'école d'ingénieurs. Elle intervient très activement dans l'enseignement, particulièrement dans le cursus ingénieur de VetAgro Sup, dans le Master DTNR de Clermont, et dans une formation de l'ESA d'Angers.

- **Appréciation sur le projet :**

Le cœur du projet porté par l'équipe est la question de la capacité d'adaptation des systèmes d'élevage, qui renvoie directement à trois finalités : accroissement de leur flexibilité et capacité de résilience, amélioration de l'organisation spatiale des pratiques agricoles, amélioration de l'organisation du travail des éleveurs. Ainsi, il est très clairement identifié, les questions de recherche sont bien définies. Flexibilité et résilience sont des questions d'actualité, et dans le domaine de l'élevage, l'équipe est en France en position de leader par rapport à elles. Le projet fait explicitement le lien avec les transversalités mises en avant pour le projet global de l'unité : résilience, action collective et utilisation de l'espace. Le projet de recherche de l'équipe est en excellente synergie avec les objectifs et les champs d'enseignement de VetAgro Sup, cohérent avec les thématiques du Département Sad de l'Inra (systèmes d'élevage, relations élevage-territoire, flexibilité des systèmes), et il intéresse aussi l'Irstea qui en attend des éclairages sur le développement des territoires ruraux.

L'équipe a acquis l'expérience et démontré le savoir-faire lui permettant d'engager ce projet avec de bonnes chances de réussite. Elle doit pouvoir explorer de nouveaux fronts de recherche, comme la valorisation des ressources locales, les jeux entre changements globaux et ancrage territorial, la prise en compte du changement climatique, et ainsi renforcer le degré de généralité de ses résultats.

- **Conclusion :**

- **Avis global sur l'équipe :**

L'équipe SELECT apparaît aujourd'hui avoir une cohérence forte, un projet de recherche clair, et les moyens de le mener à bien. Elle joue un rôle très important dans l'UMR.

- **Points forts et opportunités :**

L'équipe a une compétence bien établie et reconnue sur le travail en élevage. Elle est bien positionnée sur les relations entre élevage et territoires, qui constituent un thème de recherche important pour les années à venir. La bonne coopération en son sein de représentants de trois champs disciplinaires principaux : agronomes, zootechniciens et géographes, apparaît de ce fait constituer un atout.

- **Points à améliorer et risques :**

L'équipe a devant elle une marge de progression en matière de publications ; elle doit pouvoir élever le niveau d'impact des supports dans lesquels elle présente ses travaux. On peut se demander si elle ne sera pas handicapée dans la réalisation de son projet de recherche par un manque en sciences de gestion. Toutefois, avant de vouloir recruter en interne, il serait sans doute pertinent d'explorer les possibilités de combler ce manque par du partenariat.

- **Recommandations :**

Une recommandation commune aux 3 équipes : chercher activement à croiser leurs axes de recherche, à publier davantage ensemble. Par ailleurs, peut-être serait-il d'un intérêt spécifique d'explorer les possibilités d'une collaboration ciblée avec l'équipe CFORT sur ce qui fait que l'élevage se maintient ou non, plus ou moins fortement, sur un territoire ? Quels rôles pour et interactions avec les autres activités présentes sur ce territoire peuvent-ils être décrits ou observés ?



- Intitulé de l'équipe et nom du responsable :

EIDER, Nadine TURPIN

(EIDER : Evolution des usages, Intervention publique et Développement dans les Espaces Ruraux)

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	3	3
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	1	1
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	3	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	8	8
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	4	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	6

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'équipe EIDER a établi son identité autour de cette double question générale : quels sont les déterminants de l'évolution des usages dans les espaces ruraux et périurbains ? Comment s'organisent les acteurs face à cette évolution ? Il s'en est déduit 4 questions de recherche qui ont structuré ses travaux dans la période 2006-2011 : l'évolution des usages et des activités, l'organisation des acteurs, l'intervention publique, et enfin le développement territorial.

Pour ce qui est de sa production, elle dénombre 410 publications sur la période 2006-2011, dont 62 ACL, 26 ouvrages ou directions d'ouvrages, 4 conférences invitées, 64 communications à colloques internationaux, et 63 rapports de recherche dont 31 pour l'Union Européenne. Dans cet ensemble elle compte 82 publications de rang A. Le rythme annuel des publications de rang A a suivi une pente ascendante jusqu'en 2009, puis a été moins soutenu en 2010 et 2011. Sur la même période, 8 thèses et 2 HDR ont été défendues dans l'équipe.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe de recherche dans son environnement :

L'équipe EIDER a pu se positionner sur des projets de recherche européens des 6^{ème} et 7^{ème} PCRD, sur des projets nationaux suscités par l'ANR, des ministères ou des agences, sur des projets PSDR et répondre à des sollicitations des régions françaises. Elle a coordonné le projet européen Prima (Prototypical policy Impacts on Multifunctional Activities in rural municipalities), 7^{ème} PCRD. Elle a noué des partenariats en France : UMR Cesaer (Dijon), CRCGM (Clermont), Erfi et Moisa (Montpellier), Gael (Grenoble)... et au plan européen : Wageningen, IFLS à Francfort, ZALF à Müncheberg... et se trouve insérée dans des réseaux pertinents à l'égard de son champ de recherche. Sur la période 2006-2011, l'équipe a attiré 3 post-doctorants, 25 étudiants en stage de niveau Master. Elle concourt à l'enseignement à hauteur de 270 h par an.



- **Appréciation sur le projet :**

L'étude des processus en jeu dans l'évolution des territoires constitue le coeur du projet de l'équipe EIDER. Celle-ci ambitionne de décrire les mutations des espaces ruraux et périurbains (évolutions d'usage), d'analyser les coordinations d'acteurs, d'évaluer l'impact des politiques publiques. Cela l'amène à s'intéresser à de nouveaux objets de recherche, tels que les effets de seuil entre politiques publiques et évolutions des usages de l'espace, des institutions intermédiaires entre coordinations d'acteurs et politiques publiques, des interactions spatiales ou des dynamiques territoriales reliant mutations des espaces et coordinations d'acteurs. Cependant, un resserrement des questions traitées est acté, avec l'abandon du thème antérieurement traité du développement territorial. La volonté est affichée de faire le lien avec les transversalités mises en avant pour le projet global de l'unité : résilience des territoires et enjeux environnementaux, utilisation de l'espace, action collective.

L'Irstéa, très présent et majoritaire dans l'équipe, est particulièrement attaché à la question de l'analyse et l'évaluation des politiques publiques, au fait qu'elles regardent aussi le territoire comme un objet en discussion. VetaAgro Sup a vu des enseignants venir s'insérer dans cette équipe, et en escompte donc des retombées dans les contenus et démarches de formation. Quant à l'Inra, si le Département Sad n'a pas de chercheurs dans EIDER, il exprime clairement son intérêt pour ses travaux.

- **Conclusion :**

- **Avis global sur l'équipe :**

Bien insérée dans les réseaux scientifiques, l'équipe EIDER a construit son unité sur la prédominance en son sein de la discipline économie. Du coup, la science économique est au coeur de ses travaux, s'inscrivant notamment dans le courant de l'économie institutionnelle, où le territoire est appréhendé d'abord comme une ressource.

- **Points forts et opportunités :**

L'inscription dans un courant significatif de la science économique facilite l'insertion dans des réseaux de chercheurs, et l'entretien de partenariats notamment via la participation à des projets de recherche communs. Les changements rapides dans les territoires et les évolutions des formes et modalités des politiques publiques donnent une grande actualité au champ de recherche de l'équipe EIDER.

- **Points à améliorer et risques :**

La manière d'appréhender le territoire a pour conséquence que la vision de celui-ci demeure assez abstraite, comme un territoire théorique, dans lequel on ne voit pas bien la place et le jeu des acteurs. Un lien recherché et cultivé avec les travaux de l'équipe CFORT aurait permis de lever cette limite. Par ailleurs, l'équipe doit être attentive à indiquer avec précision et rigueur les indicateurs qu'elle utilise dans ses travaux pour caractériser les territoires.

- **Recommandations :**

Une recommandation commune aux 3 équipes : chercher activement à croiser leurs axes de recherche, à publier davantage ensemble. Pour EIDER, l'engagement avec CFORT dans des projets communs serait un moyen de dépasser sa vision abstraite, théorique, du territoire.

Dès lors, mieux armée pour une approche systémique des territoires, pour en intégrer la multifonctionnalité, elle pourrait aussi mieux s'emparer des questions de leur développement durable.



- Intitulé de l'équipe et nom du responsable :
CFORT, Mme Sylvie LARDON
(CFORT : Construction de Formes d'Organisation Territoriale)
- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	3	4
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	1	1
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	3 +4	3+1
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	7	14
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	5	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	3	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	6

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

L'équipe CFORT a construit son identité autour de questions de recherche très finalisées. Partant, d'une part des nouveaux référentiels des politiques publiques, d'autre part des transformations à l'oeuvre dans les territoires, elle s'est attachée à une production méthodologique (modèles, jeux...) pour accompagner les transformations et, simultanément, à produire des connaissances sur ces transformations. Elle a démontré l'intérêt de ses travaux pour les acteurs de terrain, mais se heurte indéniablement à une difficulté propre à publier dans des revues ACL.

Elle dénombre 564 publications sur la période 2006-2011, dont 49 ACL, 105 ouvrages ou directions d'ouvrages, 10 conférences invitées, 72 communications à colloques internationaux. Dans cet ensemble elle compte 85 publications de rang A. Le rythme annuel des publications de rang A a connu son maximum en 2007 et 2008 (forte valorisation du travail sur les impacts du viaduc de Millau), puis une baisse sensible en 2009 et 2010, suite notamment au départ d'enseignants chercheurs producteurs. Sur la même période, 4 thèses ont été soutenues dans l'équipe.

Il y a un déficit de revues de rang A, car les publications de cette équipe passent beaucoup par des ouvrages, par ailleurs intéressants. C'est une contrepartie du caractère très finalisé d'une bonne part de ses travaux, qui oblige à « dévier » de la publication dans des revues.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe de recherche dans son environnement :**

L'équipe CFORT a su faire preuve de dynamisme ; on la trouve dans 4 projets ANR (dont Serena, Forgeco), 2 projets du Ministère de l'écologie (dont Diva : trames verte et bleue), dans 8 programmes PSDR et 1 de la DATAR (PER : pôles d'excellence rurale).

Dans le même temps, elle a noué des relations internationales, particulièrement avec les universités de Pise, de Montréal, de Québec (UQAT), de Genève et de Lausanne.

Durant la période 2006-2011, l'équipe a accueilli 5 post-doctorants (4 en géographie, 1 en agronomie), 44 étudiants en stages de Master ou d'ingénieur. Elle a une activité d'enseignement à hauteur de 250 h de cours annuels, principalement dans le Master DTNR ; elle est impliquée dans les formations continues d'AgroParis Tech, qui lui offrent l'opportunité de tester ses méthodes auprès d'une diversité d'acteurs ; elle participe à la création de cours en ligne pour l'Uved (Université virtuelle environnement et développement durable) portée par le Cirad.

Ses travaux positionnent l'équipe CFORT de façon originale ; sa crédibilité en matière d'appui ou d'accompagnement aux politiques publiques est bien établie, ainsi qu'en attestent les contributions qu'elle fait aux Ministères, à la Datar, aux Dréal d'Auvergne, de Franche-Comté ou de Poitou-Charentes.

- **Appréciation sur le projet :**

Le cœur de projet de l'équipe CFORT est la question de la gouvernance du changement. Il s'agit pour l'équipe d'accompagner les acteurs du changement, tout en saisissant les dynamiques en cours dans les territoires, et pour cela elle s'appuie sur des dispositifs de recherche - formation - action et des démarches participatives. Elle y voit le moyen de relier la territorialisation des politiques publiques, la gouvernance de l'agriculture périurbaine, les nouvelles compétences à acquérir en ingénierie territoriale, et enfin l'accompagnement du changement par la formation. Ainsi formulé, le projet est ambitieux. Il revendique le lien avec les transversalités mises en avant au niveau de l'UMR en affichant ses fronts de recherche : concernant les usages de l'espace par son approche de la gouvernance de l'agriculture dans les territoires périurbains ; concernant la résilience en travaillant sur la gestion adaptative de la forêt et de la biodiversité ; concernant l'action collective en étudiant l'accueil de nouvelles populations et la mobilité.

Ce projet est en cohérence avec les activités de formation « exécutive » d'AgroParis Tech (formation continue professionnalisante). Il intéresse évidemment VetAgro Sup, dont les enseignements font une place importante aux évolutions agricoles et aux dynamiques territoriales. Le Département Sad de l'Inra y trouve des éléments à confronter ou partager avec certaines de ses autres unités. L'Irstea pour sa part y est spécialement intéressé par l'aspect appui aux politiques publiques.

- **Conclusion :**

- **Avis global sur l'équipe :**

L'équipe CFORT fait très bien le lien entre les pratiques des acteurs et les évolutions des territoires. Elle formalise des outils pour l'aide à la décision. Son insertion locale / régionale est visiblement bonne. Elle fait de la bonne recherche - action, à l'évidence très utile aux acteurs de terrain.

- **Points forts et opportunités :**

L'équipe est bien identifiée et reconnue dans sa capacité à accompagner les acteurs de terrain au niveau des territoires, par la production d'outils et l'aide aux démarches participatives. La prédominance dans ses forces des ingénieurs et des enseignants, la place de la géographie dans les disciplines représentées, les partenariats qu'elle a noués et entretient tant au plan français qu'international, la mettent en situation favorable pour apporter un savoir-faire spécifique à de nombreux projets de recherche.



○ Points à améliorer et risques :

L'équipe a besoin d'accroître son nombre d'HDR, pour une meilleure capacité d'encadrement, avec comme corollaire probable une élévation de sa capacité à publier dans les revues ACL. Tout ce qui l'aidera à pérenniser ses personnels sécurisera son fonctionnement et sa production ; de ce point de vue elle est en première ligne pour ce qui est de l'évolution de l'implication d'AgroParis Tech dans l'UMR.

○ Recommandations :

Une recommandation commune aux 3 équipes : chercher activement à croiser leurs axes de recherche, à publier davantage ensemble. L'équipe CFORT, avec l'appui de la direction de l'UMR, gagnerait à instruire l'interrogation suivante : quelle pondération entre un objectif collectif de praxéologie, et une ambition de déboucher davantage sur des publications théoriques ?

Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Mutations d'Es activités, des espaces et des Formes d'Organisation dans les Territoires ruraux - Métafort	B	A	A+	A	A
Select-Systemes d'Elevage, Coordination, Territoires [VOLLET-INGRAND]	A	A+	Non noté	A	A
Cfort-Construction de Formes d'Organisation Territoriale [VOLLET-LARDON]	B	A	Non noté	B	B
Eider-Evolution des usages, Intervention publique et Développement des Espaces Ruraux [VOLLET-TURPIN]	B	A	Non noté	A	A

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques
(État au 06/05/2011)

Sciences du Vivant et Environnement

Note globale	SVE1_LS1_LS2	SVE1_LS3	SVE1_LS4	SVE1_LS5	SVE1_LS6	SVE1_LS7	SVE2_LS3 *	SVE2_LS8 *	SVE2_LS9 *	Total
A+	7	3	1	4	7	6		2		30
A	27	1	13	20	21	26	2	12	23	145
B	6	1	6	2	8	23	3	3	6	58
C	1					4				5
Non noté	1									1
Total	42	5	20	26	36	59	5	17	29	239
A+	16,7%	60,0%	5,0%	15,4%	19,4%	10,2%		11,8%		12,6%
A	64,3%	20,0%	65,0%	76,9%	58,3%	44,1%	40,0%	70,6%	79,3%	60,7%
B	14,3%	20,0%	30,0%	7,7%	22,2%	39,0%	60,0%	17,6%	20,7%	24,3%
C	2,4%							6,8%		2,1%
Non noté	2,4%									0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

* les résultats SVE2 ne sont pas définitifs au 06/05/2011.

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences du Vivant et Environnement

- **SVE1 Biologie, santé**
 - SVE1_LS1 Biologie moléculaire, Biologie structurale, Biochimie
 - SVE1_LS2 Génétique, Génomique, Bioinformatique, Biologie des systèmes
 - SVE1_LS3 Biologie cellulaire, Biologie du développement animal
 - SVE1_LS4 Physiologie, Physiopathologie, Endocrinologie
 - SVE1_LS5 Neurosciences
 - SVE1_LS6 Immunologie, Infectiologie
 - SVE1_LS7 Recherche clinique, Santé publique
- **SVE2 Ecologie, environnement**
 - SVE2_LS8 Evolution, Ecologie, Biologie de l'environnement
 - SVE2_LS9 Sciences et technologies du vivant, Biotechnologie
 - SVE2_LS3 Biologie cellulaire, Biologie du développement végétal



VetAgro Sup

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche

Institut d'enseignement supérieur et de recherche
en alimentation, santé animale, sciences agronomiques et de l'environnement

Pr Claude Maranges
Délégué Scientifique
Secteur sciences du vivant

Nathalie Dospital
Déléguée Administrative
Section des unités

**Agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur**

Objet : observations sur l'évaluation de l'UMR METAFORT

**[S2UR120002970 - METAFORT \(Mutations des activités, des espaces et des formes
d'organisation dans les territoires ruraux\) - 0690193K](#)**

Lempdes, le 16 avril 2012,

Madame, Monsieur,

Veillez trouver ci-joint, conformément aux instructions de votre agence, un document zip comportant deux fichiers correspondant d'une part à une proposition de correction des erreurs factuelles relevées dans le rapport établi sur l'UMR METAFORT et d'autre part à une réponse de la direction de l'unité à ce rapport apportant quelques compléments.

Nous n'avons pas, au titre de tutelle, d'observations particulières à apporter à ce rapport ni à cette évaluation qui s'est déroulée dans de bonnes conditions.

Je vous prie d'accepter, Madame, Monsieur, mes salutations les meilleures.

Gilles Brunschwig
Directeur scientifique de VetAgro Sup



Réponse au rapport d'évaluation AERES de l'UMR METAFORT

Les membres de l'UMR Métafort ont pris connaissance du rapport du comité d'experts de l'AERES suite à la visite du 7 mars 2012. L'avis général qui reconnaît « *un positionnement très clair et pertinent des thèmes de recherche* », « *une structuration en 3 équipes qui a fait la preuve de sa viabilité* », « *un style de direction rationnel, bien admis et efficace* » et « *une place accordée aux transversalités jugée comme très judicieuse* » conforte et valide les choix qui ont été faits lors de la restructuration de notre unité en 2009. Les membres de l'unité, dont le rapport précise « *qu'ils se sentent et s'impliquent bien dans l'unité* » remercient les membres du comité de visite pour les analyses et propositions très positives et constructives qui leurs seront très utiles pour mettre en œuvre le projet que nous avons élaboré.

Les remarques qui suivent visent donc à apporter quelques nuances et précisions aux propos émis dans le rapport.

Dans l'avis global sur l'unité, le rapport mentionne que « *l'unité ne s'est pas encore dégagée à ce jour d'une vision un peu localiste* ». Cette question ne nous a pas échappée. Les terrains jouent un rôle particulier dans nos recherches car ils servent de support aux analyses empiriques, correspondant à des enjeux dépassant largement celles du lieu considéré (ancrage territorial de l'élevage, par exemple). De plus, ils permettent de faciliter le croisement des disciplines en réunissant des chercheurs de champs disciplinaires différents autour de questions partagées concernant des thèmes complexes comme le paysage, la biodiversité ou les services environnementaux. La montée en généralité se fait dans plusieurs des projets structurants pour l'unité, donnant une place importante à la comparaison des processus de transformation des territoires. Dans le projet ANR MOUVE, l'analyse comparative des dynamiques d'élevage extensif des huit territoires étudiés distingue trois types de liens en reconfiguration dans l'ensemble de ces territoires -élevage et famille, élevage et espace, élevage et filière-. Le projet ANR DAUME, centré sur la durabilité des systèmes agri-urbains, s'appuie sur cinq terrains contrastés afin de mieux qualifier le rôle de l'action collective dans la résilience des espaces urbains et périurbains. Dans le projet PRIMA, les terrains nourrissent des modèles économétriques génériques sur les effets spatiaux des impacts des politiques de cohésion européenne. Enfin, les enjeux autour des jeux d'échelle spatiales nous étant apparus comme importants, des moyens ont été dégagés (Cf. le démarrage d'une thèse en novembre 2011 sur les articulations entre échelles). Bien évidemment, ces programmes étant récents, nous n'avons pas encore été au bout de la réflexion théorique dont la valorisation est programmée pour les prochaines années.

Dans les points à améliorer et risques, le rapport insiste sur « *les marges de progrès pour ce qui est des collaborations entre équipes* ». Cette complémentarité est bien au cœur de notre projet, qui s'appuie sur des choix stratégiques forts, décidés en comité de direction de l'Unité, en particulier en ce qui concerne l'investissement dans les projets, les sujets de thèse ou de post docs, dans le transfert des résultats auprès des décideurs publics ou les activités de formation initiale ou continue. Au moment de la restructuration de l'unité en 2009, suite aux conseils du comité de parrainage, nous avons fait le choix stratégique de commencer par consolider le projet autour de trois équipes fortes, avec des questions de recherche claires et une organisation qui favorise la mutualisation des connaissances et les complémentarités disciplinaires. Le présent rapport reconnaît et valide ce choix. En parallèle, nous avons organisé des animations transversales à la fois pour développer une réflexion interdisciplinaire épistémologique, confronter nos résultats autour de thèmes transversaux comme les démarches participatives ou la modélisation et engager une réflexion prospective et stratégique pour renforcer les liens entre équipes autour de nouveaux projets en s'appuyant sur trois fronts de recherche transversaux : la résilience des territoires, l'utilisation de l'espace et l'action collective (comprenant notamment la mise en œuvre des politiques publiques). Cette démarche qui a pris beaucoup de temps a déjà produit des effets certains : dépôt des projets ANR MOUVE et DAUME, qui impliquent des membres des 3 équipes, organisation de plusieurs colloques d'envergure importante (Cf. par ex : symposium final PSDR en 2012), porté par Métafort avec des interventions des trois équipes, dépôt de projets transversaux dans différents appels d'offre (DIVA3, Agrobiosphère, etc.). L'ensemble de ces actions nous permettra d'aller plus loin dans le croisement des axes ; il constitue un point d'attention bien identifié par le comité de direction.

Bien que la qualité scientifique soit considérée comme bonne, le rapport montre que l'amélioration des publications est souhaitable et tout à fait réalisable. Il s'agit d'une priorité de l'unité, dont les effets se révèlent dans le temps long. Après un inventaire des publications et de nos capacités de publications, nous avons d'abord donné la priorité au renforcement des pratiques de travail pour qu'elles soient plus collectives (fiches projets, stratégie de réponse aux appels d'offre sur projet, etc.) afin d'orienter les travaux à venir dans des programmes et sur des thématiques offrant le plus de chances de valorisations de qualité. Nous avons en parallèle mis en place des ateliers collectifs d'appui à la rédaction ou de réflexion dans les équipes et dans l'unité. L'objectif est de tirer parti du savoir-faire des chercheurs les plus expérimentés pour qu'ils accompagnent de manière plus forte les doctorants et les chercheurs débutants. Enfin, nous avons initié une stratégie collective de publications pour identifier les thématiques à valoriser, les communautés scientifiques cibles, les revues les plus en phase avec nos travaux, les points de vigilance. Sa mise en œuvre a commencé et fait partie des actions prioritaires à conforter dans les mois qui viennent, par exemple sous la forme d'un dispositif de suivi des projets de publications. De tels dispositifs sont à même de rompre les habitudes de travail et de publication dans les supports déjà bien connus au sein de l'Unité en vue de publier dans des supports pluridisciplinaires, de niveau plus relevé, permettant ainsi d'exprimer toutes les potentialités de l'Unité en matière de publications.

Un point d'attention est mentionné concernant l'accueil des post-doctorants. Nous avons actuellement un effectif réduit de post-docs et nous les accompagnons dans leur dynamique de publication. A noter que nous avons très récemment explicité une règle selon laquelle les dépenses relevant de travaux antérieurs au séjour des post-doctorants dans l'Unité relèvent des encadrants de ces travaux et que par contre, toute dépense relevant du travail en cours dans l'Unité, même après le départ du post-doctorant, sera à notre charge. Précisons que nous veillons à bien intégrer les doctorants et post-doctorants et à assurer leur intégration dans la vie professionnelle après leur soutenance, comme le montre le bilan quantitatif.

Concernant l'équipe SELECT

Nous remercions vivement le comité de visite pour les encouragements que nous recevons à la lecture du rapport. Nous sommes d'accord avec le constat d'un progrès possible (et d'ailleurs en cours, nous semble-t-il), en matière de statut des revues dans lesquelles nous publions, d'autant plus que nous avons le leadership sur certaines thématiques, comme il est mentionné dans le rapport. L'autre point de vigilance concernant les travaux communs avec les deux autres équipes, et plus particulièrement CFORT, a fait l'objet de commentaires précédemment, à l'échelle de l'Unité. A noter que nous envisageons une réflexion de fond sur l'accompagnement (que nous revendiquons comme finalité de nos travaux), avec l'équipe CFORT, intégrant l'idée d'organiser une école chercheur sur ce sujet, ouverte à l'extérieur. Nous relevons enfin également que le comité de visite est en accord avec notre proposition faite lors de son passage, de renforcer les compétences en sciences de gestion pour la réalisation de notre projet. Il est d'ores et déjà prévu d'étudier les possibilités de collaboration avec le CRCGM (Centre de Recherches Clermontois en Gestion et Management) à Clermont-Ferrand.

Concernant l'équipe EIDER

Nous avons apprécié le rapport stimulant du comité de visite, mettant notamment bien en évidence notre stratégie de partenariats et les réseaux dans lesquels nous sommes insérés. La perception par le comité de visite d'une vision *abstraite* du territoire peut s'expliquer par le fait que les recherches menées dans EIDER s'attachent plus à appréhender les processus en jeu (dynamiques des activités, coordinations des acteurs) dans les territoires qu'à explorer et caractériser le concept de « territoire ». Nous sommes néanmoins conscients de la nécessité de clarifier ce positionnement et de préciser dans quels territoires s'inscrivent nos analyses, même si celles-ci n'ont pas le « territoire » pour objet premier.

Les collaborations avec CFORT, recommandées par le comité de visite, ont déjà débuté, notamment dans un projet ANR (Serena) et dans un projet d'évaluation des politiques d'accueil en Auvergne, qui a débuté en mars 2012, et nous permettra de croiser approches quantitatives (EIDER) et qualitatives (CFORT) sur un objet commun. Ces collaborations ont vocation à monter en puissance. Sur les mécanismes économiques, environnementaux, sociaux et institutionnels qui déterminent les dynamiques territoriales, l'équipe EIDER, en lien avec les axes transversaux de l'UMR et les problématiques développées par SELECT et CFORT, sera attentive à développer des indicateurs permettant de qualifier les territoires,

leurs dynamiques et les politiques qui s'appliquent à différentes échelles, entre autres sur les enjeux institutionnels, de services environnementaux, de tourisme, de capital social.

Concernant l'équipe CFORT, en accord avec le rapport, nous retenons cinq points principaux. L'originalité et la cohérence des démarches scientifiques de l'équipe dans les dispositifs de recherche-formation-action en ingénierie du développement territorial sont reconnus. Cela nous permet d'accompagner les acteurs du changement, tant les services de l'Etat que tous nos autres partenaires, à différents niveaux d'organisation et de produire des connaissances à visées opérationnelles, validées par l'usage de l'ensemble des acteurs de l'Ingénierie Territoriale.

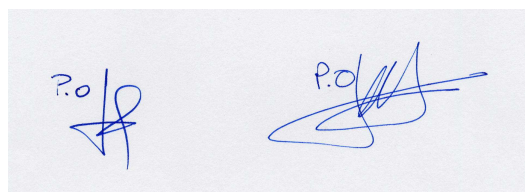
Notre insertion locale et régionale est consolidée par les activités de formation initiale et continue ; les liens internationaux se tissent également par l'intermédiaire de la formation (Italie, Québec, etc.), dans des conventions d'échanges et de partenariat. Nous sommes à même d'expérimenter et de formaliser des démarches participatives et d'accompagner la territorialisation des politiques publiques. La formation continue menée à AgroParisTech conforte cette posture, qui met la formation au cœur du dispositif de recherche-action.

Dans ce cadre, l'intention annoncée d'AgroParisTech de se retirer des tutelles de l'UMR tout en maintenant ses moyens, en particulier humains dans l'UMR reste un facteur de fragilité. Nous remercions la Commission d'avoir insisté sur ce fait. Nous serons vigilants quant aux modalités de mise en place des conventions de collaboration d'AgroParisTech avec l'UMR Métafort et avec le Master DTNR. Nous souhaitons la stabilisation des Maîtres de Conférences contractuels.

Nous pensons surmonter la difficulté de publier dans les revues ACL en confortant nos travaux praxéologiques par une valorisation systématique des apports théoriques et méthodologiques, d'une part, dans des numéros spéciaux de revue, comme nous l'avons fait collectivement en 2007-2008 et d'autre part, dans des revues identifiées comme cibles dans le cadre de la stratégie de publication de l'Unité. Les projets PSDR et les ANR (FORGECO, DAUME) sont pourvoyeurs de nouveaux modèles de développement pour les territoires ruraux et périurbains et de nouveaux outils de représentation, de comparaison et de généralisation. Les thèses soutenues et en cours confortent la dimension internationale et comparative de nos travaux.

Les croisements des axes de recherche de CFORT avec ceux des équipes SELECT et EIDER se construisent déjà dans les démarches participatives de diagnostic prospectif et d'évaluation des politiques publiques. Ils pourront prendre de l'ampleur sur les questions transversales de l'UMR, en particulier sur les jeux d'échelles spatiales et les modalités de gouvernance territoriale, en prenant appui sur nos terrains variés d'intervention et sur les modalités d'accompagnement des acteurs des territoires.

Le Directeur de l'UMR Métafort,



Dominique Vollet